

Titre :	Thème 4 : Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne (10-11h) Question au choix : Les hommes de la Renaissance (environ 5h) Séquence proposée : Léonard de Vinci, un artiste de la Renaissance dans la société de son temps
Niveau(x)	Seconde générale et technologique
Nature :	Mise en activité différenciée sur l'intégralité de la séquence
Objectif(s) :	Mettre en œuvre des démarches différenciées au sein du groupe classe pour atteindre par des voies différentes un même objectif
Démarche :	Les élèves sont mis en activité sur 3 thèmes qui reprennent les pistes préconisées par la fiche Eduscol. Trois parcours de difficulté sont proposés mais l'objectif est commun : étudier un artiste dans ses environnements intellectuel, religieux, social et politique.
Source/ Auteur(s)	Sylvie Parrad, lycée Jean de La Fontaine de Château-Thierry (groupe formateurs lycée)

Arrivée :

Son œuvre et sa personnalité sont le reflet d'une mutation du statut de l'artiste dans un contexte très particulier en Europe : la Renaissance

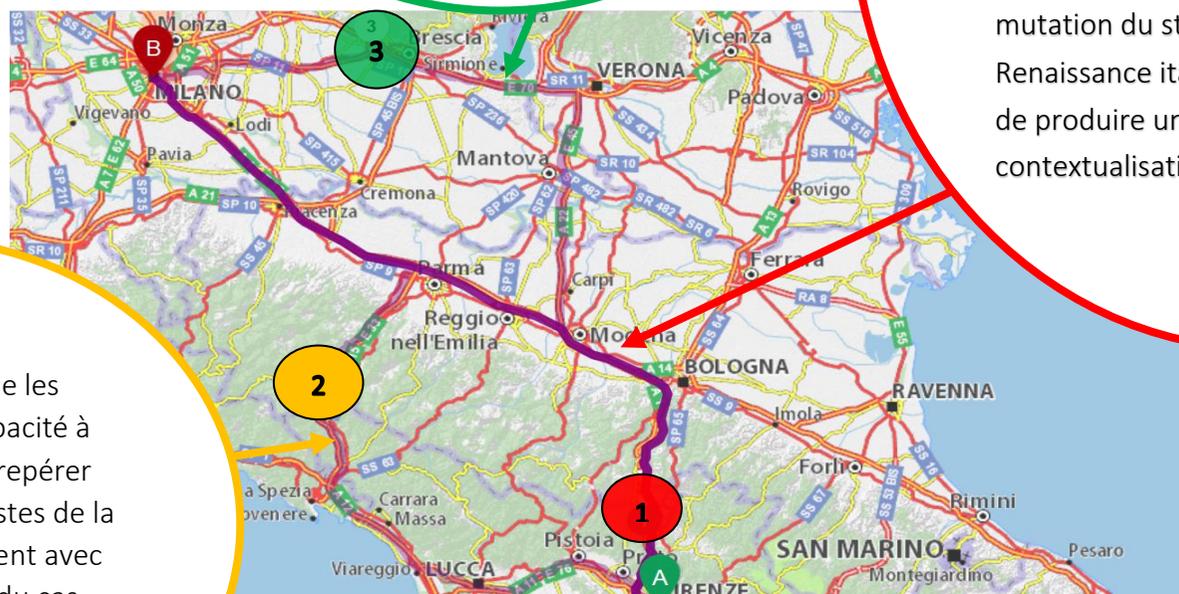
Le **PARCOURS N°3** invite, à partir de l'observation de tableaux ou dessins, à mettre en évidence les rapports naturels qu'entretiennent à la Renaissance les domaines scientifique et artistique. Le compte-rendu se fait à l'oral avec un support numérique (travail sur la perspective au TNI)

Le **PARCOURS N°1** demande la lecture, la compréhension et le prélèvement d'éléments dans deux textes assez longs et dont le premier invite à exercer un regard critique, qui n'est pas une capacité Seconde. Les élèves doivent comprendre le caractère exceptionnel de Léonard de Vinci, et mettre en perspective l'étude dans le contexte plus général d'une mutation du statut de l'artiste pendant la Renaissance italienne. Il leur est demandé de produire un écrit qui demande une contextualisation.

Le **PARCOURS N°2** amène les élèves à réinvestir la capacité à présenter un texte et à repérer les rapports que les artistes de la Renaissance entretiennent avec leurs mécènes, au-delà du cas particulier de Léonard

Départ :

Au-delà du contexte spécifique de la Renaissance, Léonard de Vinci est un artiste exceptionnel.





1. Le contexte intellectuel à l'époque de Léonard de Vinci



Retrouver le nom d'une dizaine de peintres, sculpteurs, architectes, astronomes, découvreurs, scientifiques, mathématiciens et anatomistes contemporains de Léonard. Que peut-on en conclure sur la période de la Renaissance ?

2. De l'artisan à l'artiste

« Les influences célestes peuvent faire pleuvoir des dons extraordinaires sur des êtres humains ; c'est un effet de la nature, mais il y a quelque chose de surnaturel dans l'accumulation débordante chez un même homme de la beauté, de la grâce et de la puissance : où qu'il s'exerce, chacun de ces gestes est si divin que tout le monde est éclipsé et on saisit clairement qu'il s'agit d'une faveur divine qui ne doit rien à l'effort humain. Tel fut Léonard de Vinci ; sa beauté physique défiait tout éloge ; dans le moindre de ses actes résidait une grâce infinie. Son talent si complet et si puissant lui permettait de résoudre aisément toutes les difficultés qu'abordait son esprit. Sa force physique considérable était unie à l'adresse, et l'ardeur de son âme le portait toujours à une royale magnanimité. Sa renommée s'étendit tellement que, tenu en haute estime de son vivant, il connut une gloire plus grande encore après sa mort. Ce fut vraiment un être admirable et céleste que Léonard, fils de Piero da Vinci. »

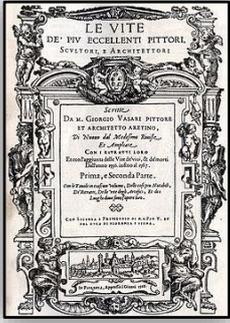
G. Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, Florence, 1550.



Montrer que Léonard jouit peu de temps après sa mort d'un statut exceptionnel. Porter un regard critique sur l'extrait de sa biographie par Vasari.



Avec les exemples de Léonard de Vinci et de Michel-Ange, montrer que les grands artistes de la Renaissance entendent garder la liberté de leur création artistique et ne plus être les simples exécutants des commandes princières.



3. Vinci et les mécènes

Isabelle essaye son pouvoir sur Léonard, mais lui ne cède pas d'un pouce. Elle lui commande un tableau mais il entend demeurer maître du sujet et de la composition, et l'affaire en reste là. Comme elle insiste, Léonard s'éclipse. Isabelle, surprise et peinée, écrit à Pietro da Novellara le 25 mars 1501 : « Assurez-vous si Léonard serait disposé à peindre un tableau pour notre boudoir. S'il y consentait, nous laisserions l'invention et le délai à sa discrétion. » Léonard fait la sourde oreille. Elle revient à la charge trois ans plus tard, par l'intermédiaire d'Angelo del Tovaglia, à qui elle écrit le 14 mai 1504 :

« Désirant ardemment posséder quelque œuvre de Léonard de Vinci, ce peintre remarquable que nous connaissons, non seulement de réputation, mais personnellement, nous lui écrivons dans la lettre ci-jointe de bien vouloir exécuter pour nous une figure de Christ enfant dans sa douzième année. Vous lui présenterez notre missive en vous servant des arguments qui vous sembleront les plus propres à le décider ; nous le paierons bien, et s'il prétend qu'il doit achever l'œuvre qu'il a commencée pour Sa Seigneurie, vous pourrez lui dire que ce sera un délassement qui le reposera de l'Histoire. » L'œuvre en question est la gigantesque *Bataille d'Anghiari* dont Léonard, à l'époque, termine le carton. Fut-ce parce que le travail lui était payé au mois et que le salaire de chaque jour perdu lui était retenu ? Toujours est-il que les multiples démarches entreprises par Isabelle d'Este restèrent sans résultat. La belle princesse ne possédera de Léonard qu'un portrait dessiné, projet pour un tableau qu'il ne peindra jamais.

Cette conception surprenante parce qu'audacieuse et moderne est également partagée par Michel-Ange. L'auteur des fresques de la Sixtine vit dans l'intimité des princes et des papes ; Cosme et François de Médicis lui témoignent le plus grand respect. Il n'hésite pas à quitter brusquement Rome lorsque Jules II, qui l'aime et l'admire, le blesse dans son orgueil. Mais si des princes ne s'offusquent guère de telles manières, la plupart restent hautains, autoritaires, menaçants. On pourra juger, à la lecture de la lettre expédiée par le duc Alphonse I^{er} d'Este à son ambassadeur, de la fureur qui le saisit lorsque Raphaël lui laisse entendre qu'il ne pourra pas lui envoyer un tableau promis. « Nous voulons que vous l'alliez trouver et que vous lui disiez avoir reçu des lettres de nous, par lesquelles nous vous informons que depuis trois ans, il nous paie de paroles, que ce ne sont pas là façons de procéder avec les gens de notre condition et que s'il ne nous livre pas ce qu'il nous a promis, nous ferons en sorte qu'il apprenne à ses dépens qu'il n'est jamais bon de nous tromper. Ensuite, vous lui glisserez, comme venant de vous, qu'il fasse attention de ne point provoquer notre haine alors que jusque-là nous lui manifestions de l'amour. S'il tient sa parole, il peut espérer beaucoup de nous, tandis qu'en ne le faisant pas, il peut un jour attendre de nous de fâcheux désagréments. »



Portrait d'Isabelle d'Este, 1498-1499, musée du Louvre



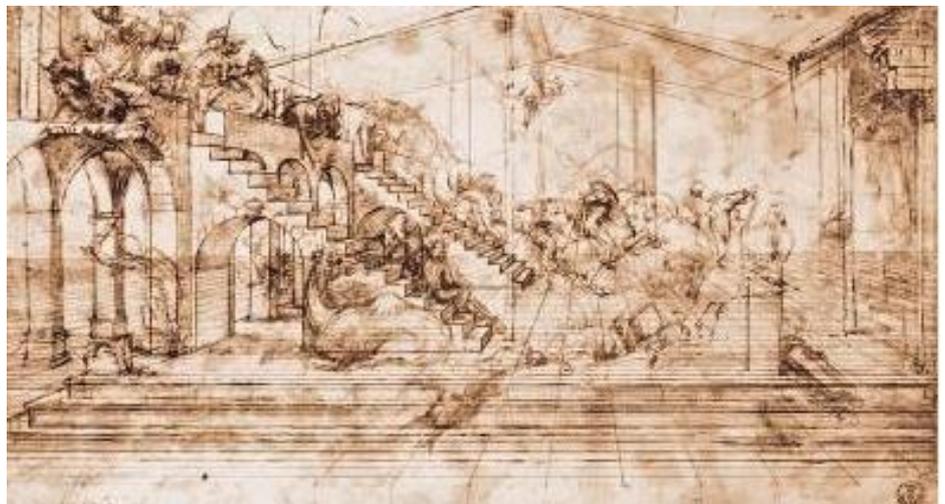
« Il est nécessaire, pour rendre parfaitement les membres des nus dans les attitudes et gestes qu'ils peuvent exécuter, que le peintre connaisse l'anatomie des nerfs, os, muscles et tendons, afin de savoir, pour chaque effort ou mouvement, quels tendons ou muscles l'ont causé, et ne faire paraître et grossir que ceux-là, et non tous à la fois, comme font ceux qui, pour paraître grands dessinateurs, composent des nus ligneux, sans grâce, semblables à des sacs de noix plutôt qu'à des formes humaines, ou encore à un faisceau de raves et non à un nu musclé. [...]

Pour en acquérir une connaissance juste et complète, j'ai disséqué plus de dix cadavres, en détruisant tous les autres éléments, en enlevant jusqu'aux plus petites particules de la chair qui entourait ces veines, sans autre saignement que celui, tout imperceptible, des veines capillaires. Un seul cadavre ne durait pas assez longtemps ; il fallait procéder avec plusieurs, par degrés, pour arriver à une connaissance complète. Ce que j'ai fait deux fois, pour vérifier les différences. »

Léonard de Vinci, *Traité de la peinture*, 1490-1517.



Planche anatomique, codex Windsor



Dessin préparatoire à l'Adoration des mages



Pourquoi peut-on dire que pour Léonard de Vinci, la connaissance du corps est une nécessité pour peindre ?



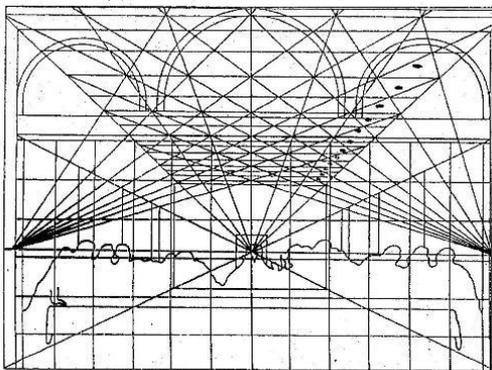
Sur les tableaux de l'Adoration des mages et de la Sainte Anne, repasser au feutre les traits de la perspective et de la construction.



Observer la construction de la Cène. À partir de ces constats, que peut-on dire de l'utilisation par Vinci de la perspective ?



La Vierge à l'enfant avec sainte Anne, musée de Louvre, vers 1503-1519



La Cène, réfectoire de Santa Maria delle Grazie, Milan



1. Les mécènes de Léonard



Chercher le sens du mot « mécène » à la Renaissance italienne



Voici la liste de ceux qui ont soutenu et financé Léonard de Vinci : Laurent le Magnifique – Ludovic le More- Isabelle d'Este- Charles d'Amboise - César Borgia- Julien de Médicis- François 1^{er}. Sur la carte, replacer les villes où ces puissants vivaient. Que peut-on en conclure sur la vie de Léonard ?



Quels ont été les deux principaux mécènes de Léonard ?



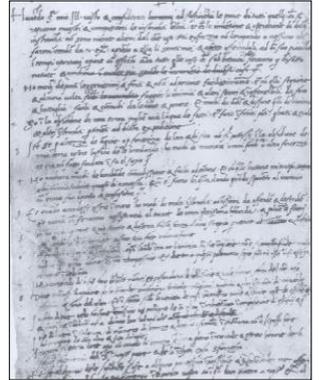
Quel peut être l'avantage pour un artiste à avoir des mécènes aussi prestigieux ? Par ailleurs, quel était l'intérêt pour eux d'avoir Léonard à leur service ?

<http://www.closluce-education.com/le-clos-luce/leonard-au-clos/>



2. De multiples talents au service des plus grands

Ayant très illustre Seigneur, vu et étudié les expériences de tous ceux qui se prétendent maîtres en l'art d'inventer des machines de guerre et ayant constaté que leurs machines ne diffèrent en rien de celles communément en usage, je m'appliquerai, sans vouloir faire injure à aucun, à révéler à Votre Excellence certains secrets qui me sont personnels, brièvement énumérés ici. J'ai un moyen de construire des ponts très légers et faciles à transporter, pour la poursuite de l'ennemi en fuite ; d'autres plus solides qui résistent au feu et à l'assaut, et aussi aisés à poser et à enlever. Je connais aussi des moyens de brûler et de détruire les ponts de l'ennemi. Dans le cas d'investissement d'une place, je sais comment chasser l'eau des fossés et faire des échelles d'escalade et autres instruments d'assaut. Item. Si par sa hauteur et sa force, la place ne peut être bombardée, j'ai un moyen de miner toute forteresse dont les fondations ne sont pas en pierre. Je puis faire un canon facile à transporter qui lance des matières inflammables, causant un grand dommage et aussi grande terreur par la fumée. Item. Au moyen de passages souterrains étroits et tortueux, creusés sans bruit, je peux faire passer une route sous des fossés et sous un fleuve. Item. Je puis construire des voitures couvertes et indestructibles portant de l'artillerie et, qui ouvrant les rangs de l'ennemi, briseraient les troupes les plus solides. L'infanterie les suivrait sans difficulté.



Je puis construire des canons, des mortiers, des engins à feu de forme pratique et différents de ceux en usage. Là où on ne peut se servir de canon, je puis le remplacer par des catapultes et des engins pour lancer des traits d'une efficacité étonnante et jusqu'ici inconnue. Enfin, quel que soit le cas, je puis trouver des moyens infinis pour l'attaque. S'il s'agit d'un combat naval, j'ai de nombreuses machines de la plus grande puissance pour l'attaque comme pour la défense : vaisseaux qui résistent au feu le plus vif, poudres et vapeurs. En temps de paix, je puis élever, je crois, n'importe qui dans l'architecture, construire des monuments privés et publics, et conduire l'eau d'un endroit à l'autre. Je puis exécuter de la sculpture en marbre, bronze, terre cuite. En peinture, je puis faire ce que ferait un autre, quel qu'il puisse être. Et en outre, je m'engagerais à exécuter le cheval de bronze à la mémoire éternelle de votre père et de la Très Illustre Maison de Sforza. Et si quelqu'une des choses ci-dessus énumérées vous semblaient impossible ou impraticable, je vous offre d'en faire l'essai dans votre parc ou en toute autre place qu'il plaira à Votre Excellence, à laquelle je me recommande en toute humilité.

Lettre de Léonard de Vinci au duc de Milan, Ludovic Le More, par laquelle il propose ses services, 1482.



Présenter le document (nature, auteur, contexte...).



Comment qualifier le ton de la lettre ? Prélever des éléments du texte qui le justifient.



Quels sont les talents dont Léonard dit être doté ? Dans quel ordre les mentionne-t-il ? Pourquoi ?



Montrer à partir de la carte des voyages de Léonard de Vinci que la vie des artistes était marquée par de nombreux déplacements, au gré de leurs missions et de leurs mécènes.

